

ÉDITION OCTOBRE 2020 #12



L'Agglo

le Mag

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION
de SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

LUBINE



ACTUALITÉS > ÇA S'EST PASSÉ SUR NOTRE TERRITOIRE



#1 Le château de Salm objet d'attentions

Les Journées Européennes du Patrimoine ont apporté leur part de (re)découvertes et d'enseignements. Ce fut, entre autres visites, l'occasion pour les élus communautaires, mais aussi pour le grand public, de se rendre à Pierre-Percée où, en marge des travaux de consolidation, des archéologues fouillent le site du château de Salm.



#2 L'église de Plainfaing restaurée

Une souscription de participation au financement de travaux de l'église paroissiale du XVIII^e siècle de Plainfaing est lancée par l'intermédiaire de la Fondation du patrimoine. Partenaires de l'opération, l'Agglomération finance pour un peu plus de 10 000 euros et la Région Grand Est pour quelque 50 000 euros. L'État finance le projet pour environ 100 000 euros et le Conseil départemental pour 13 000 euros.



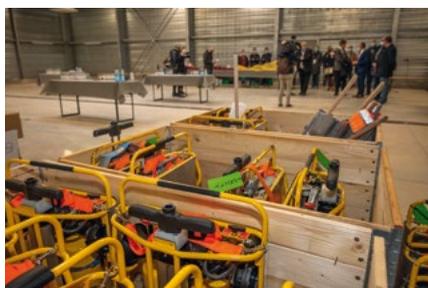
#3 Les agents installés

Les deux bâtiments dédiés aux services de la communauté d'agglomération ont connu l'effervescence des emménagements. Les agents se sont en effet installés, qui place Saint-Martin dans l'immeuble de Lassus (urbanisme, développement économique et développement local, foncier, bureau d'études, Action Cœur de Ville), qui au Don suisse, rue Carbonnar (finances, juridique et ressources humaines).



#4 Un Festival de Géographie réussi

Malgré les difficultés engendrées par la situation sanitaire due à la Covid et le dispositif du plan Vigipirate, et grâce à l'ensemble de ceux qui se sont impliqués, le Festival de Géographie 2020 a pu exister. Une édition certes particulière mais qui, dans son ensemble, a satisfait les festivaliers. Prochaine édition les 1^{er}, 2 et 3 octobre 2021. Le thème sera « Corps » et la région invitée : « Europe(s) ».



AU SOMMAIRE

#04 > AVANCER

- Urbanisme et habitat : où en est-on de la démarche PLUiH ?
- Les médiathèques du réseau Escales en symbiose

#08 > DÉVELOPPER

- Tourisme : grands espaces et patrimoine sont notre force
- Economie : avec FS Group, le Rabodeau sur les rails

#12 > VIVRE ENSEMBLE

- Spectacle Vivant : comment une saison se monte-t-elle ? Matthieu Pierrard nous dit tout !
- Patrimoine : le Cavalier de l'anguipède retrouve sa place à la Bure

#16 > UNE COMMUNE DANS L'AGGLO

- Lubine

#18 > LES TEMPS FORTS

- De la bataille de Nompelize au « Mois de Gaulle » : l'histoire à l'affiche

#20 > PORTRAIT

- Aurélia Perry, Saint-Léonard, championne de France VTT Cross country

Directeur de la publication : David Valence
Rédaction, illustrations, réalisation technique, photographies : service Communication
Impression : l'Ormont imprimeur - 03 29 56 17 59
 www.ormont-imprimeur.com - Saint-Dié-des-Vosges
Charte graphique : DargDesign - 06 09 53 52 46
 www.dargdesign.com - Anould
Diffusion : Médiapost



URBANISME ET HABITAT OÙ EN EST-ON ?

La communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges a fait le choix d'élaborer un Plan Local d'Urbanisme intercommunal et Habitat (PLUiH) pour développer une stratégie de planification et de programmation adaptée à la nouvelle échelle territoriale.

Les 4 grands objectifs du PLUiH

- **Assurer l'attractivité et le rayonnement** de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges
- **Renforcer l'attractivité résidentielle et assurer les équilibres territoriaux** au regard du défi démographique
- **Relever les défis environnementaux** et renforcer les liens entre villes, forêts et campagne
- **Contribuer au développement et à l'attractivité économique** du territoire pour assurer la création d'emplois et de richesses.

Ce document vise à harmoniser les pratiques à l'échelle des 77 communes de l'agglomération, en fixant les règles d'urbanisme, au service d'une meilleure gestion de l'espace. Au-delà de l'aspect réglementaire et du zonage, le PLUiH est également un projet politique construit collectivement, visant à définir une stratégie de développement sur-mesure et encadrer l'aménagement des communes pour les 10-15 ans à venir.

La première grande étape dans l'élaboration du PLUiH, entre le printemps 2019 et le mois de février 2020, consistait à dresser un état des lieux du territoire et définir les enjeux pour celui-ci, en termes de patrimoine, paysage et cadre de vie, transport, déplacement, mobilité, démographie, habitat, économie, emploi, équipements, commerces et services, environnement...

Cette phase essentielle a permis de déterminer les enjeux politiques pour le territoire, qui seront déclinés au travers du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD). Un premier bilan a été présenté aux élus et habitants du territoire, lors de six réunions publiques de restitution qui ont eu lieu entre décembre 2019 et février 2020.

Infos / Questions

contact-pluih@ca-saintdie.fr
www.ca-saintdie.fr, rubrique PLUiH

Le PADD

La phase diagnostic étant désormais achevée, le PLUiH entre dans sa deuxième phase, qui consiste à élaborer le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD).

Durant cette deuxième phase de travail qui s'achèvera au printemps prochain, les élus de la communauté d'agglomération seront amenés à se positionner sur les grands enjeux politiques du PLUiH. Cela donnera lieu à un débat en conseil communautaire pour valider le PADD.

Concrètement, le PADD énoncera les orientations choisies en matière d'aménagement. De ces choix découleront ensuite l'élaboration du zonage et du règlement du futur PLUiH (il s'agira de la phase 3).

Concertation et communication : la démarche participative au cœur du projet

Depuis son lancement, l'objectif du PLUiH est clair : impliquer les élus et l'ensemble des habitants dans toutes les phases du projet.

La mise en place de cette démarche participative repose notamment sur des réunions d'information régulières, des ateliers de travail participatifs, des rencontres auprès de chaque commune, une communication régulière au travers de l'Agglo le Mag et dans la presse, la création d'un site internet entièrement dédié au PLUiH, avec la possibilité de s'inscrire pour être tenu informé des dernières publications et réunions à venir, des registres de concertation, disponibles dans toutes les mairies et à la communauté d'agglomération, permettant de recueillir les avis, les questions et les idées des habitants.

Le registre de concertation

Un registre est mis à disposition des habitants, dans toutes les communes ainsi qu'à la communauté d'agglomération, durant les heures d'ouverture et ce pendant toute la durée de la procédure. Chaque personne qui en fait la demande peut y accéder et y inscrire ses remarques ou commentaires. Les données recueillies seront analysées au fur et à mesure de l'avancée du projet, selon leur nature, et il en sera tenu compte pour l'élaboration du PLUiH. Toutefois, il est important de préciser que ces demandes ne feront pas l'objet d'une réponse individuelle et toutes n'auront pas nécessairement une issue favorable.

Le site internet PLUiH

Accessible depuis le site internet de la communauté d'agglomération (lien sur le logo PLUiH, menu vertical à droite, sur la page d'accueil). Ce site internet entièrement dédié au PLUiH regroupe l'ensemble des informations liées au projet : objectifs, calendrier prévisionnel, étapes, enquête en ligne, documents en téléchargement.

Toujours dans le l'objectif de la démarche participative, les internautes ont la possibilité de s'inscrire au moyen d'une adresse mail, pour recevoir régulièrement des informations : dernières publications en ligne, réunions à venir, etc.



Quelques informations sur les réunions et ateliers qui ont déjà eu lieu :

• Du 18 au 27 juin 2019

6 réunions publiques d'information

L'objectif de ces rencontres était d'aborder le PLUiH avec les habitants, afin qu'ils puissent déjà disposer d'un certain nombre d'informations essentielles : présentation de la démarche PLUiH, le calendrier des grandes étapes, les enjeux poursuivis et les moyens de communication et d'information mis en place.

• du 18 septembre au 23 octobre 2019

6 ateliers de travail participatifs

Participation allant de 50 à 70 personnes par atelier, débats animés et beaucoup de propositions qui en ressortent sur les différents thèmes de réflexion :

- Patrimoine, paysage et cadre de vie
- Transports, déplacements, mobilité et communication
- Économie et emploi : industrie, artisanat, tertiaire, agriculture et tourisme
- Équipements, commerces et services aux habitants
- Démographie et habitat
- Environnement : faune, flore, biodiversité, pollutions, risques et énergies renouvelables

• du 4 décembre 2019 au 12 février 2020

6 réunions de restitution

L'objectif de ces réunions était de dresser un bilan des actions déjà menées, présenter les premiers éléments de diagnostic et les premières pistes de réflexion pour les actions à venir. En moyenne, 40 personnes ont participé à chaque réunion.



LECTURE PUBLIQUE LES MÉDIATHÈQUES DU RÉSEAU ESCALES EN SYMBIOSE

Dès leur inscription, les utilisateurs ont accès à l'ensemble des sites et de leurs services. Tous peuvent entre autres profiter de la Mallette numérique, une plateforme de ressources contenant des cours d'autoformation (langues, orthographe, grammaire, code de la route, bureautique), de la musique, des films, des livres, de la presse...

Se refusant de fermer leurs portes durant cet été très particulier du fait de la crise sanitaire, les responsables des médiathèques se sont mobilisés pour proposer un service « Prêt à emporter » mis en place de juin à août. Après quoi, et bien sûr dans le respect de tous les gestes barrières, port du masque obligatoire pour les plus de 11 ans et désinfection des mains à l'entrée de la médiathèque ou des différents espaces (adulte/jeunesse) et en suivant scrupuleusement le protocole sanitaire, le

public peut accéder aux locaux. Adultes, ados et enfants sont invités à faire leur choix dans les rayons et lire, étudier sur place. Le prêt de jeux tels que puzzles, jeux de société, jeux de cartes demeure cependant interdit jusqu'à nouvel ordre.

Depuis septembre, une nouveauté est apparue avec l'édition et la diffusion d'un dépliant contenant la programmation culturelle du réseau Escapes. On trouve ce précieux document bourré de renseignements en version papier dans les médiathèques, mais

aussi en version téléchargeable sur le site de la communauté d'agglomération.

Cette programmation récapitule toutes les animations qui sont organisées dans le réseau de septembre à décembre 2020, soit pas moins de 40 rendez-vous ! Les usagers (inscrits et autres curieux) pourront à nouveau assister aux rendez-vous réguliers tels que Malle aux histoires, P'tits Lus et pause lecture, mais aussi découvrir de nouveaux rendez-vous sur le thème du numérique notamment.

La Boussole garde le cap

Après le confinement dû au Coronavirus qui a laissé le chantier de La Boussole sans activité pendant plus de deux mois, le travail n'a pas vraiment été en mesure de reprendre son rythme d'avant l'épidémie. La maîtrise d'ouvrage n'a cependant pas baissé les bras. De façon à permettre la continuité du chantier dans de bonnes conditions sanitaires, elle a engagé de nombreux moyens de concertation avec les entreprises et le coordonnateur SPS (Sécurité Protection de la Santé).

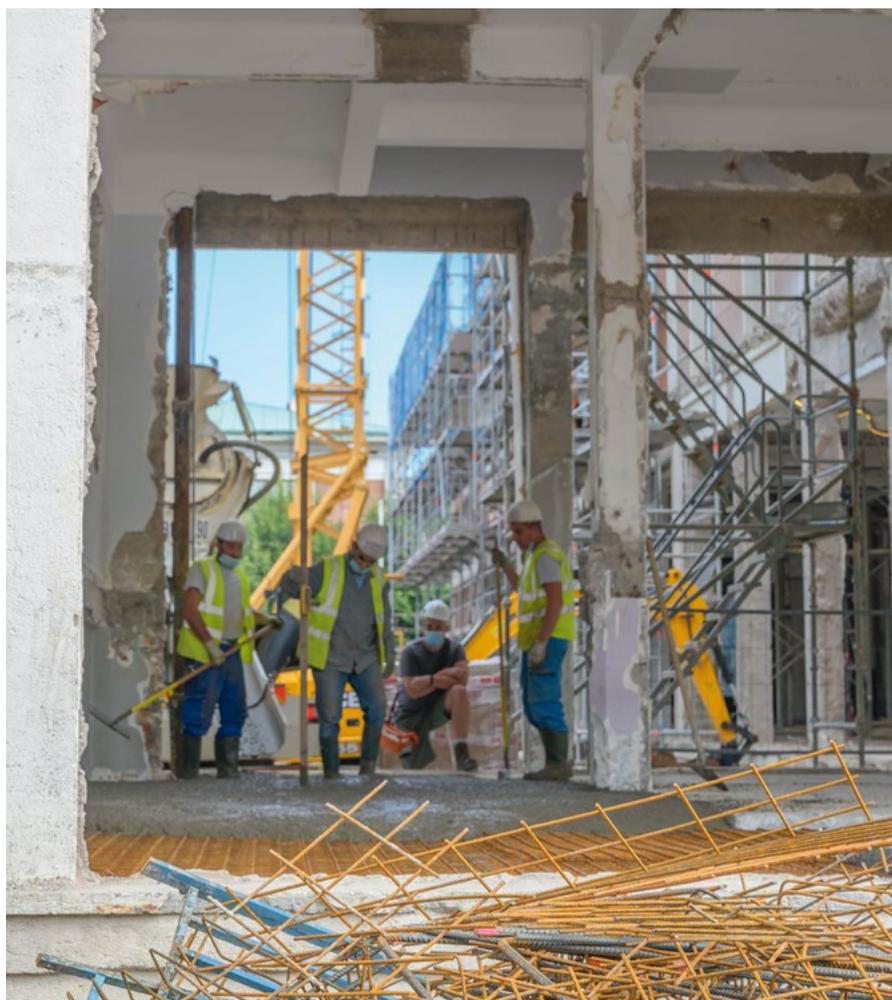
A présent, les travaux de gros œuvre de la zone 1 sont terminés, ils laissent donc place au second œuvre. L'avancement se fait depuis le R+2, étage par étage, jusqu'au R-1. Dans la zone 1 du R+2 : la plâtrerie s'achève et les réseaux des fluides (plomberie, chauffage, ventilation, électricité) sont déjà tirés. Sur cet étage, les professionnels s'attaquent aux finitions et aux peintures.

Depuis la rue, on peut aussi constater que les menuiseries extérieures de la zone 1 sont posées.

Dans la zone 2, le radier et les voiles du sous-sol sont coulés, de même que le voile béton fermant l'espace existant entre l'ancien commissariat et l'ex-chambre de commerce de la rue Jean-Jacques-Baligan. Ce mur représente la façade qui donnera sur la future salle d'exposition.

Si tout va bien, sur la zone 2, le gros œuvre s'achèvera au printemps, avec la création du bloc sud et la pose de la structure de la verrière.

Une visite du chantier avec les utilisateurs du site (agents de la médiathèque et office de tourisme) est prévue courant novembre pour présenter l'avancement des travaux et permettre aux équipes de se projeter dans l'espace.



ESCALES
RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES

Des temps forts et des nouveautés

Parmi les temps forts de cette fin d'année, on retient déjà la participation de la médiathèque d'Étival-Clairefontaine aux Rencontres avec la Belgique. Hélène Koenig, conteuse professionnelle, a présenté son spectacle « **Tricote-moi une histoire** » dans chaque médiathèque du 28 au 31 octobre.

De leur côté, les conférences patrimoniales « **Trésors à la carte** », initialement programmées à Victor-Hugo, se délocalisent sur le territoire. Trois des médiathèques, Étival-Clairefontaine, Raon-l'Étape et Jean-de-la-Fontaine, participent aux semaines de **sensibilisation aux dangers des écrans pour les 0-3 ans**, projet initié par le Conseil départemental des Vosges et le Réseau Parentalité déodatien.

Une seule contrainte, crise sanitaire oblige, la réservation est obligatoire pour participer à certaines animations notamment les ateliers numériques et les spectacles.

Comme toutes choses vivantes, le réseau Escales évolue au rythme du quotidien. Quelques changements ont été enregistrés cet été.

Corinne Peynot est la nouvelle responsable de la médiathèque de Senones et **Nadine Guyot** est aux commandes de celle d'Étival-Clairefontaine.

A partir de janvier 2021, le réseau des médiathèques disposera d'un logiciel de gestion commun. Un plus pour les lecteurs qui disposeront ainsi de l'accès à un **catalogue** comprenant toutes les collections du réseau.

Toutes les animations du réseau, les informations pratiques, les horaires d'ouverture des médiathèques... sur www.ca-saintdie.fr

> Découvrir > Médiathèques



DÉVELOPPER >



TOURISME GRANDS ESPACES ET PATRIMOINE SONT NOTRE FORCE

Un été particulier en raison du contexte sanitaire, mais un été réussi. Et des changements. Marylène Cendré, directrice de l'Office de tourisme intercommunal de Saint-Dié-des-Vosges, revient sur la fréquentation touristique estivale dans la destination Vosges Portes d'Alsace.

Le tourisme a présenté un visage différent cet été. La situation sanitaire n'a en effet épargné personne. Ni les déplacements, ni la Déodaté. Pourtant, la région de Saint-Dié-des-Vosges a su s'adapter et attirer du monde, par ses atouts : la nature, les activités de plein-air et le patrimoine. « *Les gens avaient besoin de grand air, d'être au plus proche de la nature après cette période de confinement. Nous avons la chance d'avoir ces atouts dans notre destination, fait remarquer Marylène Cendré. Dans les Vosges, qui ont connu un fort succès, les sites restent encore à l'échelle humaine. Notre force, c'est d'avoir de grands espaces et du patrimoine.* »

Ainsi, la randonnée pédestre, le VTT, les activités nautiques ont très bien fonctionné. Les patrimoines naturel, artisanal, culturel et religieux également. Pour la gastronomie, les produits du terroir ont été très demandés. Des informations sur les communes de la destination et les services pratiques aussi. Près de 17 000 visiteurs ont été renseignés dans les différents Bureaux d'informations touristiques de la communauté d'agglomération : Corcieux, Fraize, Plainfaing, Raon-l'Étape, Saint-Dié-des-Vosges et Senones. Les familles, nombreuses, ont pu notamment se procurer « la carte touristique ludique spéciale famille » qui a très bien

fonctionné, ce qui conforte le fait d'intégrer une « démarche famille ». « *Les enfants d'aujourd'hui sont les visiteurs de demain* », ajoute Marylène Cendre. Les seniors (avec leurs petits-enfants) et les habitants de l'Agglomération étaient aussi bien représentés.

Les visiteurs venant des Vosges et du Grand Est ont remplacé les étrangers, moins nombreux (17,12 % de la fréquentation en juillet ; 15,53 % en août), et se sont intéressés à leur patrimoine de proximité. Pour des séjours d'une durée moyenne de deux-trois jours, d'une semaine et plus, ils ont privilégié, pour leur hébergement, le camping-car, le camping et la location meublée.

« *J'ai été agréablement surprise par ce succès estival, reconnaît Marylène Cendre. J'avais une grande appréhension pour cette saison, c'était l'inconnu. Mais finalement, elle a été meilleure que ce que l'on avait prévu !* » Pour autant, la directrice reste lucide : « *Les mois de juillet et août ne vont pas compenser les mois de mars, avril, mai et juin 2020. Je suis inquiète pour les professionnels de l'hébergement et du tourisme. Ce n'est pas gagné pour les mois à venir.* » A moins, bien évidemment, que les locaux manifestent encore une belle intention de découvrir ce monde qui les entoure !

Patrimoine : l'association du Pays des Abbayes

Selon Marie-Hélène Chrétien, présidente de l'association du Pays des Abbayes, « *les visites commentées des abbayes de Moyenmoutier et de Senones ainsi que la visite du centre historique de Senones ont toutes eu du succès. Il y avait beaucoup de gens de proximité, notamment de Nancy, Metz et Épinal, et moins d'étrangers. Malgré le coronavirus, il y a eu plus de monde que l'an dernier. On parle de plus en plus du patrimoine, les personnes s'intéressent davantage au patrimoine de proximité qu'elles n'ont pas encore eu l'occasion de découvrir, elles développent une curiosité à son égard. Il y a la nature, un cadre magnifique, pas de tourisme de masse, mais un tourisme de qualité, de terroir et convivial. Et les visiteurs étaient très respectueux des consignes sanitaires, respectant le port du masque et utilisant le gel hydroalcoolique.* »



Activités de plein air : la base de loisirs du lac de la Plaine à Celles-sur-Plaine fait le plein !

Christophe Mourer, responsable du Pôle Sports Nature (PSN) l'affirme : « *On a eu un très bel été, avec une hausse de fréquentation de 10 à 15 %. On a quasiment enregistré 20 000 entrées payantes, c'est-à-dire des clients qui ont acheté une activité. La météo était globalement clémente sur l'ensemble de l'été. Il y avait du grand public malgré le coronavirus. On a tout de même perdu de la clientèle étrangère et des groupes constitués à cause de l'épidémie mais les gens du Grand Est étaient nombreux. Les personnes avaient envie de sortir à quelques kilomètres de chez eux. Chez nous, c'était assez simple, il n'y avait pas besoin de réserver en amont, pas de contraintes particulières.* »

Du coup, des activités que l'on s'est arrachées, le toboggan aquatique de 45 mètres de long et de 11 mètres de hauteur a rallié tous les suffrages. Le pédalo et les karts à pédales aussi. « *On n'a pas proposé toutes les activités car c'était contraignant au niveau sanitaire, souligne Christophe Mourer. Tout était concentré sur la base de loisirs du lac de la Plaine, du côté de Pierre-Percée. Le Pôle Sports Nature était fermé, étant donné que les locaux sont trop étroits.* »



DÉVELOPPER >



ÉCONOMIE AVEC FS GROUP, LE FERROVIAIRE REPREND DES COULEURS

Ce n'était pas des effets d'annonce. Depuis qu'il a manifesté, avant l'été, sa volonté de recruter dans le bassin d'emplois de Saint-Dié-des-Vosges, FS Group a déjà embauché quinze personnes. Et ça n'est que le début : une dizaine d'autres Vosgiens devraient compléter l'effectif de la société strasbourgeoise d'ici la fin de l'année. Société qui a installé sa base technique à Senones il y a quelques jours à peine.

FS Group. Vous avez forcément croisé quelques-uns des salariés de l'entreprise à un moment ou à un autre, le long d'un rail. Elle est la première entreprise privée spécialisée dans la sécurisation des chantiers ferroviaires. Le siège social du groupe est implanté à Strasbourg mais le champ d'action et d'intervention est national. Un groupe fort de quatre filiales :

- FS Signaling, qui réalise des travaux de signalisation et de génie civil, mais aussi de la maintenance, des vérifications techniques et des essais des installations de signalisation ferroviaire ;
- FS Safety qui propose des solutions pour la sécurité des individus, en l'occurrence les agents en charge des interventions sur les voies ferrées. Cette filiale poursuit les missions de France Signalisation et va étendre son savoir-faire à d'autres environnements critiques ;
- FS Mastery qui étudie, propose des solutions d'ingénierie destinées aux environnements critiques, conçoit et fait réaliser les projets ;
- FS Institute, le centre de formation du groupe.

Le groupe, créé il y a dix ans autour de l'activité « Safety », a vocation à intervenir de la conception à la réalisation des chantiers ferroviaires. Il emploie près de 200 personnes, dont un gros noyau de Vosgiens. Et sur ce gros noyau de Vosgiens, la plupart viennent du bassin d'emplois de Senones. Ne cherchez pas plus loin les raisons qui ont poussé FS Group et son président Jacques Gargowitsch à chercher à installer une base logistique du côté de la Principauté de Salm (lire par ailleurs) où les agents vont pouvoir entreposer véhicules et matériels. Cette base va permettre d'étoffer et structurer la société, affirme-t-on du côté de Strasbourg. « Ce bâtiment de 500 m², c'est un couteau suisse. Outre configurer les zones de stockage, on pourra y réaliser les opérations de pré-câblage des boîtiers SNCF ou y organiser des sessions de formation, par exemple. L'outil va nous permettre de générer des idées de développement, et va créer le besoin », souligne Pascal Scheidecker, directeur général de FS Group.

FS Group qui voit l'avenir sereinement. Très sereinement. « Durant les mois de juillet et août, nous avons déjà recruté quinze personnes. Nous aurons besoin de huit à dix personnes supplémentaires d'ici la fin de l'année. » A moyen terme, une quarantaine d'emplois pourrait être créée grâce à cette implantation.



Contrat de location-accession

FS Group a souhaité s'installer à Senones afin de desservir la zone du quart nord-est de la France. Le mardi 28 juillet, la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges et FS Group signaient un contrat de location-accession de douze ans pour un bâtiment construit par l'intercommunalité dans la zone des Aulnois, à Senones.

Ce bâtiment de 499 m² a nécessité quelque 688 310 euros HT d'investissements ; une opération pour laquelle l'intercommunalité a été soutenue par l'État à hauteur de 224 000 euros dans le cadre de la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR). Il a vocation à devenir la base régionale de l'entreprise, regroupant les activités de travaux (FS Signaling) et de solutions intégrées.

L'entreprise compte déjà parmi ses 200 salariés plus de 65 Vosgiens. Avec cette nouvelle implantation, c'est une quarantaine d'emplois qui pourrait être créée, avec le soutien de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges et en collaboration étroite avec Pôle emploi et la Mission locale.

VIVRE ENSEMBLE >

SPECTACLE VIVANT COMMENT S'ORGANISE UNE SAISON ?

Matthieu Pierrard, le directeur du pôle Spectacle Vivant de la communauté d'agglomération, vous emmène dans les coulisses d'une saison et vous dit tout tout tout sur la manière dont elle se met en place !



Amener des émotions, des réflexions, questionner sur l'avenir, le passé, voici ce que Matthieu Pierrard, directeur du Spectacle Vivant de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges, cherche à susciter chez son public. Le but étant aussi de satisfaire toutes les tranches d'âges avec de l'« *humour grand public et des choses plus pointues* », ajoute le responsable, qui a pris ses fonctions en octobre 2019.

Pour cela, il lui faut d'abord faire du repérage : il se rend aux festivals d'Avignon (un des plus grands festivals internationaux de spectacle vivant contemporain), CIRCa (Pôle National Cirque, cirque contemporain), d'Aurillac (théâtre de rue) et Chalons dans la rue (création en espace public, arts de la rue) pour assister à des spectacles et sélectionner ceux qui lui conviennent. Il y a aussi les choix réalisés lors des rencontres professionnelles avec l'Agence culturelle Grand Est.

Les spectacles que le directeur, dont le bureau est à l'Espace Georges-Sadoul à Saint-Dié-des-Vosges, souhaite inclure dans sa saison (celle qui suivra) sont donc achetés en fonction de ses goûts, mais également du projet territorial, aussi faut-il se demander si le public va apprécier, si ça correspond à son attente et si c'est assez pluridisciplinaire, avec de la danse, des marionnettes, du théâtre, du cirque, par exemple.

Toucher le jeune public est également un enjeu essentiel pour le Spectacle Vivant. Le projet de structure est le plus important, selon Matthieu Pierrard : « *Ce que les spectacles vont faire ressentir, sur quoi ouvrir les yeux du public* ». La fiche technique est aussi épluchée : la salle s'y prête-t-elle suffisamment pour que le public

puisse apprécier la représentation à sa juste valeur ? Nerf de la guerre, l'aspect financier, bien sûr, est également pris en compte.

Les spectacles peuvent être achetés sur dossiers et même vidéos. Pour l'année prochaine, ce sera le cas de plusieurs d'entre eux en raison de la situation sanitaire actuelle : « *Il faut faire attention à la fiche technique, on programme des spectacles sans les avoir vus, on se base sur les retours des collègues* ». D'ailleurs, il y a une prise de risque aussi pour la coproduction : « *On mise sur un artiste au moment de la création...* ».

Il s'agit de renouveler le visage du Spectacle Vivant et d'avoir une reconnaissance nationale auprès du ministère de la Culture. Pour cette saison 2020-2021 (de fin septembre à fin juin), organisée aussi avec les associations Côté Jardin, Orchestre + et Musique Espérance, la Liberté sera le fil rouge : elle sera questionnée dans « *Le Crépuscule* » avec de Gaulle et Malraux ; les acrobaties de « *Somos* »... En somme : une saison de « *spectacles tournés sur le sens* ».



Les temps forts de cette saison

Théâtre **REPORTÉ**
LE CRÉPUSCULE
par **L'Atelier du Premier Acte**
Vendredi 27 novembre

Cirque acrobatique
SOMOS par la compagnie **EI Nucleo**
Samedi 9 janvier

Humour
LE POINT VIRGULE FAIT SA TOURNÉE
Samedi 16 janvier

Fable écologique - Aventure immersive
GIMME SHELTER par la compagnie **Yokai**
Vendredi 12 et samedi 13 février

Chanson française
LOUIS CHEDID
Jeudi 18 février

Cirque - Danse - Marionnette plastique
VORTEX
par la compagnie **Non Nova / Phia Menard**
Jeudi 11 et vendredi 12 mars

Hip-hop
QUEEN BLOOD - OUSMANE SY
par **CCNRB-PARADOX-SAL**
Samedi 20 mars

Concert
CHRISTIAN OLIVIER ET YOLANDE MOREAU
CHANTENT PRÉVERT
Vendredi 26 mars

Concert - Musique actuelle
MORIK + ¿WHO'S THE CUBAN?
Samedi 10 avril

Mots de cirque
DE A À ZÈBRE par la compagnie **Max & Maurice**
Samedi 17 avril

Humour
« FOCUS » de et par **VÉRINO**
Mardi 18 mai

Temps fort
TRAVERSÉE par la compagnie **BASINGA**
Dimanche 23 mai

**SPECTACLE
VIVANT**

Programmation complète, billetterie
et informations pratiques sur
www.ca-saintdie.fr
> Découvrir > Spectacle Vivant

VIVRE ENSEMBLE >

PATRIMOINE LE CAVALIER À L'ANGUIPÈDE RETROUVE SA PLACE

Réplique de la statue retrouvée lors de fouilles sur le site et dont quelques éléments sont conservés au Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges, le Cavalier de l'anguipède a retrouvé sa place au camp celtique de la Bure. Une réalisation signée Denis Mellinger, d'après un dessin de l'archéologue Karine Boulanger.





Ca y est, la statue est en place ! Une réplique du Cavalier à l'anguipède, qui date du II-III^e siècle après Jésus-Christ, a été installée courant juillet au camp celtique de La Bure. Le site déodatien, au cœur du massif éponyme, a accueilli la mise en place de cette sculpture de grès plus tôt que prévu pour des raisons logistiques et météorologiques. La statue reconstituée a été placée à l'endroit où elle avait été trouvée (deux autres sculptures au sommet de colonnes l'accompagnaient, mais sont moins complètes), qui pourrait correspondre à un sanctuaire communautaire en plein air.

Étaient notamment présents Denis Mellinger, sculpteur qui a réalisé l'œuvre, Williams Letouzé, responsable du pôle municipal Voirie et Réseaux Divers (VRD), avec des agents s'occupant de la voirie et des espaces naturels, dont l'aide a été précieuse. En effet, il a fallu un travail collectif pour transporter le Cavalier à l'anguipède (environ 200 kilos ; 60 centimètres de longueur ; 30 centimètres de largeur ; 60 centimètres de hauteur) et le mettre en place sur son socle, avec une suggestion de colonne. Le tout dans une bonne ambiance.

La préparation de la mise en place a débuté une semaine auparavant et le matériel a été monté par tyrolienne. Tout ce travail a été récompensé lorsque la statue de l'époque gallo-romaine a été installée : le visage du sculpteur, qui regardait son œuvre, reflétait la joie. Il lui aura fallu un mois de travail minimum pour sculpter ce Cavalier à l'anguipède. Et il y a plusieurs étapes : l'argile, le moulage, l'épreuve en plâtre et le grès.

Denis Mellinger a collaboré avec Karine Boulanger, archéologue de l'Inrap, pour le reconstituer le plus fidèlement possible (ce qui ne l'a pas empêché d'y injecter de sa personnalité artistique). « *J'ai fait une mise au point pour être le plus proche de l'original, fait remarquer Denis Mellinger. [...] C'est une proposition de reconstitution. [...] Symboliquement, elle réincarnera le lieu. On amène sur le terrain du visuel et ça fait le lien avec le musée Pierre-Noël.* »

Un peu d'histoire...

Le Cavalier à l'anguipède avait été retrouvé lors des campagnes de fouilles organisées en son temps à la Bure. Les éléments originaux qui ont servi de base visuelle à la réalisation de cette réplique sont conservés au Musée Pierre-Noël. La statue représente un cavalier romain sur un cheval cabré qui écrase une étrange créature. Il s'agit de l'anguipède, avec son buste d'homme et ses « jambes » de serpent qui s'attaquent au pied du personnage et au flanc du cheval en les mordant. En fait, cette sculpture de l'époque gallo-romaine représente la lutte du Bien contre le Mal, c'est-à-dire les Romains contre les Barbares. Et le cavalier n'est autre que le dieu Jupiter, qui brandit dans sa main droite le foudre. Il représente également Taranis, divinité gauloise, avec pour attribut la roue, située à son bras gauche. Il faut voir aussi dans cette statue la conscience (le cavalier) qui maîtrise l'instinct (le cheval) pour vaincre les peurs (l'anguipède). Elle est orientée vers le sud-ouest et regarde le bassin des Dianes. Ce type de sculpture a été retrouvé plusieurs fois dans le Grand Est et dans les régions frontalières comme l'Allemagne.



UNE COMMUNE DANS L'AGGLO >

LUBINE

Limitrophe de l'Alsace par le col d'Urbeis (602 m), Lubine tient fièrement sa place parmi les 188 communes du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges.



Carte identité

214 habitants

Gentilé : Lubinois, Lubinoise

Altitude : de 448 m à 851 m

Superficie : 14,85 km²

15 habitants au km²

Fiscalité :

Taxe foncière sur les propriétés bâties :
7,65 %

Taxe foncière sur les propriétés non bâties :
17,11 %

Communes proches :

19 km de Saint-Dié-des-Vosges
6 km de Provençères-et-Colroy
8 km d'Urbeis (Bas-Rhin)
51 km de Colmar (Haut-Rhin)
69 km d'Épinal

Mairie

1 la Haute-Rue
88490 Lubine
Tél. : 03 29 51 25 69
mairie-de-lubine@wanadoo.fr

Tout en accueillant le village sis le plus en amont de la vallée de la Fave, la vallée de Lubine s'ouvre vers l'Ouest, en direction de Colroy-la-Grande. Et si l'on vous parle de Butte Chaumont, cela n'a rien à voir avec le parc parisien car il s'agit là de l'un des massifs qui, avec Le Climont (reconnaisable à sa forme trapézoïdale) et l'Adeux du Chat, entoure la commune entre 600 et 1 000 mètres.

On s'y promène avec plaisir ; à 6 kilomètres du village d'Urbeis dans le val de Villé du Bas-Rhin, Lubine dispose d'un chemin forestier qui rejoint La Jambe de Fer, l'un de ses écarts, et qui de par sa situation géographique relie Rombach-le-Franc dans le Haut-Rhin. La Fave, affluent droit de la Meurthe, donc un sous-affluent de la Moselle, puis du Rhin, traverse le territoire communal, mais pas seulement, car les ruisseaux poissonneux Sainte-Catherine et de La Jambe de Fer y coulent également. Le hameau de Fouillaupré et une dizaine d'écarts : les près Maidgille, Bassote, Champ-de-Lovion, Lambia-Charrière, Pré-de-Chêne, Sur Faîte, Le Grand-Bois, La Jambe-de-fer, Pré de la Grange, La Villette sont répertoriés.

Au fil de l'histoire, l'évolution de la topographie du village démontre de nombreux changements. On cite : Leubines (1334), Lubinne (1480), Lubine (1518), Lubyne (1543), Das dorff Loubingen an Luttringenn (1539 - arch. de Meurthe-et-Moselle, B 702. n° 69), Lubines (1751), Lubin (An II).

La légende rapporte que le moine Déodat fonda, dans la vallée de la Fave, treize cellules ou prieurés. On pense que c'est alors que se forma un premier embryon de population. En 1539, Marguerite Zornin de Boulach vendit à Gaspard de Mülheim le village de Lubine.

En 1541, le duc de Lorraine Antoine rachète Lubine, réputée pour ses mines et son patrimoine forestier. En 1556, les officiers des mines de la Croix et quelques autres obtinrent l'autorisation d'ériger une fonderie près du

village, à leurs risques et périls. Les sujets de la mairie de Lubine étaient considérés de mainmorte. Un drôle de mot signifiant l'incapacité des serfs au Moyen Âge de transmettre leurs biens lors de leur décès. De 1634 à 1697, Lubine eut à souffrir de la Guerre de Trente Ans et de nombreux habitants perdirent la vie.

Durant la Première Guerre mondiale, la forêt domaniale fut traversée par les armées allemandes qui apportaient des munitions au front et divers matériels jusqu'à la Chaume de Lusse. Un curieux édifice, un édifice sur pilotis, pouvait, sur sa partie supérieure, contenir une grande quantité d'eau destinée aux troupes allemandes. Le conflit terminé, la patrie reconnaissante décora Lubine de la Croix de guerre 14-18.

On se souvient qu'entre les XIX^e et XX^e siècles, Lubine possédait des tissages à bras et à domicile occupant environ 140 ouvriers. On trouvait également deux scieries, deux boulangeries, quatre épiceries et cinq débits de boissons. Ces temps sont révolus, à présent les habitants du village profitent de la proximité de la Déodatie et de l'Alsace pour trouver du travail. Il demeure cependant un pépiniériste. On remarque aussi de nombreux potagers et des arbres fruitiers bien entretenus.

Le sol ne manque pas d'intérêt. Dans un filon de minerai d'argent et de cuivre autrefois exploité, il a été découvert dans les déblais de la baryte, du quartz, des schistes, de la galène, de l'argent gris, du bismuth, du cuivre carbonaté vert et de l'azur (cuivre carbonaté bleu). Il existe aussi près de Lubine, un modeste filon houiller.

La vie du village s'écoule sans heurt, une association s'applique à organiser diverses animations, dont un marché de produit locaux. De leur côté, les enfants sont scolarisés à Provenchères-et-Colroy.



DU TAC AU TAC... avec Laurent Parisse

Avec 77,17 % de votants sur les 184 inscrits, Lubine a choisi dès le premier tour Laurent Parisse. Élu conseiller municipal en 2014, originaire de Provenchères-sur-Fave, Laurent Parisse habite Lubine depuis douze ans. Agé de 41 ans, marié et père de deux filles, il est attaché technique en matériel de chauffage. Sportif, il joue au rugby au sein d'une équipe à Saâles.

Les priorités de votre mandat ?

Pas de gros chantier en vue, mais continuer sur le chemin engagé, en maintenant les impôts et le prix de l'eau. Veiller à l'entretien et à l'embellissement du village. Favoriser le maintien d'un cadre de vie agréable à tous.

Quels sont les atouts et les faiblesses d'une commune comme Lubine ?

L'atout essentiel, c'est le magnifique cadre naturel qui nous entoure et le bien-être de vivre dans un endroit calme. Tout en étant préservés, nous avons accès à l'essentiel des services. La situation géographique du village proche de Saint-Dié-des-Vosges et de villes alsaciennes permet aux habitants de travailler en extérieur. Nous sommes également très proches de Provenchères-et-Colroy où nous trouvons le nécessaire.

Quel est l'intérêt de faire partie de la communauté d'agglomération ?

Lubine est une petite commune, en travaillant ensemble nous pouvons mutualiser les infrastructures. Nous ne sommes donc pas isolés.



LES TEMPS FORTS >

DERNIÈRE MINUTE : REPORTÉ

Commémoration du conflit de 1870

La guerre franco-allemande de 1870, parfois appelée guerre franco-prussienne ou guerre de 1870, a opposé en 1870-1871 la France à une coalition d'États allemands dirigée par la Prusse.

La bataille de Nompatelize s'est déroulée le 6 octobre 1870 entre les villages de Nompatelize, La Bourgonce et de Saint-Michel-sur-Meurthe, en avant des cols de la Chipotte et du Haut du Bois.

Le 150^e anniversaire de cette bataille sera célébré par différentes actions.

Le samedi 28 novembre à 15 h au musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges, conférence à deux voix « 1870 dans les Vosges », autour du tableau d'Émile Gridel, Le bataillon des mobiles de la Meurthe à la bataille de Nompatelize le 6 octobre 1870, qui sera présenté physiquement au public à cette occasion. Ce tableau appartenant aux collections du Musée départemental d'art ancien et contemporain (MUDAAC) d'Épinal est actuellement en dépôt dans les réserves du Musée lorrain à Nancy. La conférence fera intervenir successivement Sophie Mouton, conservatrice du patrimoine au Palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain, et Jean-Claude Fombaron, président de la Société philomatique vosgienne. Cette conférence s'inscrit dans le cadre du dispositif « Le musée sort de son palais », proposé par le Musée lorrain, avec le soutien du Comité d'Histoire Régionale. Entrée libre.

En parallèle, et dans le même espace d'exposition temporaire, sera présentée **du 28 novembre au 13 décembre** l'exposition « **Les généalogistes et la guerre de 1870** » conçue par l'Union des Cercles généalogiques lorrains. Cette exposition encore inédite s'appuie sur les relevés, tables des naissances, mariages et décès compilés par l'UCGL dans leur base de données.

Courant novembre également, l'artiste plasticienne **Emilie Thieuleux** accompagne une classe de terminale générale du lycée Jules-Ferry dans une démarche créative et technologique, réinterprétant cet évènement local. Ce projet valorise notamment les collections patrimoniales de la ville de Saint-Dié-des-Vosges et l'œuvre « Le bataillon des mobiles de la Meurthe à la bataille de Nompatelize » de Joseph-Emile Gridel (fonds du MUDAAC). Il aboutira, courant décembre, à l'élaboration d'hologrammes composés d'illustrations de diverses natures et diffusés en ligne. L'encadrement de cette action sera assuré par Didier Mathieu, enseignant d'Histoire-Géographie au lycée Jules-Ferry, et Jennifer Fangille, chargée de médiation au Musée Pierre-Noël.



Palais des ducs de Lorraine - Musée Lorrain, Nancy / Photo. J. Y. Lacôte



DERNIÈRE MINUTE : ANNULÉ

Sur les pupitres du Conservatoire Olivier-Douchain

Prenez note dans vos agendas, voici quelques-uns des prochains rendez-vous musicaux du Conservatoire Olivier-Douchain, sites de Saint-Dié-des-Vosges, Fraize, Etival-Clairefontaine, Senones, Raon-l'Étape, Provençères-et-Colroy et Ban-de-Laveline.

Le concert des lauréats aura lieu sur le plateau de La Nef le vendredi 20 novembre à 20 h, une master class et un récital (20 h 30) le samedi 28 novembre avec le pianiste Valère Burnon, le concert du big band du Conservatoire dans le cadre des Jazz Sessions à 20 h le vendredi 11 décembre...

Tout le programme sur www.ca-saintdie.fr > Découvrir > Musique

A l'Espace des Arts Plastiques Cepagrap

Après la grosse actualité du site liée au Festival International de Géographie, l'Espace des Arts Plastiques Cepagrap reprend son rythme habituel... et ça n'est pas de tout repos !

DERNIÈRE MINUTE : REPORTÉ

Du 7 novembre au 19 décembre, l'Espace des Arts Plastiques Cepagrap accueille l'exposition de photographies « **Écrit, c'est vu** », sélection de photos artistiques en rapport avec l'écriture qui proviennent de la collection de Madeleine Millot-Durrenberger. Y seront exposés des artistes de différentes origines, plusieurs types de photos exceptionnelles. Vernissage samedi 7 novembre à 18 h. Il sera possible de rencontrer la collectionneuse le mardi 1^{er} décembre à 18 h 30.

Du 16 janvier au 20 février, **Camille Azema**, jeune artiste céramiste en résidence en 2020 avec l'association Terre-Plein de Taintrux, investira les lieux pour y présenter son travail. Vernissage le samedi 16 janvier à 18 h.

Toutes les infos sur les ateliers, les cours et l'actualité de l'Espace des Arts Plastiques Cepagrap sur le site www.cepagrap.fr

Le patrimoine déodatien sur Limédia Galeries

Près de 1500 documents issus des collections de la Médiathèque intercommunale de Saint-Dié-des-Vosges sont à présent accessibles dans Limédia Galeries. La bibliothèque numérique de référence (BNR) du Sillon Lorrain s'enrichit de nouveaux trésors, consultables et téléchargeables en ligne, gratuitement, sans inscription.

Un moteur de recherche permet de faire apparaître directement les documents de Saint-Dié-des-Vosges : le Graduel de la collégiale, la célèbre Cosmographia Introductio ou encore le fonds Weick.

En 2016, l'Agglomération a signé une convention de Territoire associé avec le Sillon Lorrain. Aujourd'hui, la Médiathèque intercommunale est la première bibliothèque d'un territoire associé à verser des documents numérisés dans Limédia Galeries. Un petit pas pour Limédia, un grand pas pour la valorisation du patrimoine local !

galeries.limedia.fr



2020 • ANNÉE DE GAULLE

Le 130^e anniversaire de la naissance et le 50^e anniversaire de la mort de Charles de Gaulle seront célébrés à Saint-Dié-des-Vosges.

Vous pouvez tout d'abord voir ou revoir le **dialogue croisé autour de l'ouvrage « De Gaulle aime l'Est »** (Editions La Nuée Bleue) proposé par David Valence et Frédérique Neau-Dufour, deux historiens passionnés et spécialistes de Charles de Gaulle. Diffusé en direct le mercredi 4 novembre, vous retrouverez ce passionnant échange sur la

DERNIÈRE MINUTE : REPORTÉ

De Gaulle : novembre 2020, un mois pour rendre hommage

chaîne Youtube de la Ville (@deodaTV). « De Gaulle aime l'Est » est un ouvrage richement documenté et illustré, dans lequel l'auteur rapproche la grandeur des paysages, le passé, les combats des régions de l'Est à la force, la puissance, la stature de l'un des plus célèbres enfants de ce territoire.

L'exposition « De Gaulle - Adenauer : les bâtisseurs de l'amitié franco-allemande » conçue par la Fondation Charles-de-Gaulle et la Fondation de la Maison du Chancelier Adenauer à Rhöndorf autour de trois moments distincts permettant de comprendre le lien entre le passé de l'amitié franco-allemande, son présent et son avenir. Elle sera visible en entrée libre **du 3 au 20 novembre** à l'Hôtel de Ville de Saint-Dié-des-Vosges puis **du 23 au 29 novembre** dans le hall du Centre Hospitalier Saint-Charles.

Le temps fort suivant sera artistique. Le **27 novembre à 20 h 30** sur la scène de l'Espace Georges-Sadoul, la communauté d'agglomération et l'association de programmation théâtrale Côté Jardin proposent au grand public, dès 12 ans, « **Le Crépuscule** » par **l'Atelier du Courtier Acte**, une adaptation signée Lionel Pourtot de « Les Chênes qu'on abat » d'André Malraux. André Malraux qui

retrouvait, le 11 décembre 1969, le général de Gaulle au crépuscule de sa vie, dans la solitude de sa demeure de Colombey-les-Deux-Églises. Un dialogue stupéfiant, comme seul André Malraux pouvait l'écrire, débute alors... Digne des grands classiques, la langue est superbe, émouvante, et témoigne de la force dramatique des deux personnages à travers une passionnante leçon d'Histoire et de politique. Sous la plume de Malraux, humour et panache, lyrisme et solennité, sont au rendez-vous d'une sublime joute verbale. La pièce et la compagnie ont reçu le soutien de la famille Malraux et de la Fondation Charles-de-Gaulle.
Plein tarif : 20 € - Tarif réduit : 17 € - Étudiants : 6 € - Famille (parents + enfants - 18 ans) : 50 €. Réservation au 03 29 56 14 09 du lundi au vendredi de 9 h à 12 h.

Enfin, les **21 et 22 novembre à 15 h**, prenez le départ de la **visite guidée thématique « Libération - Reconstruction »** proposée par l'Office de Tourisme Intercommunal. A travers cette visite d'une durée de deux heures et exclusivement sur réservation, vous revivrez la semaine de la libération de Saint-Dié-des-Vosges lors de la Seconde Guerre mondiale et sa reconstruction, une grande partie de la ville ayant été détruite en 1944. Tarif : 3 € / personne. Réservation : 03 29 42 22 22.

AURÉLIA PERRY

« Question de priorités »

Femme d'action(s), naturelle et spontanée, la Léonardienne Aurélia Perry, bientôt 32 ans, vient de décrocher son premier titre de championne de France en VTT Cross-Country. Question de priorités, d'investissement, de travail, d'efforts, de sacrifices... et de passion.

Une licence de géographie, un master Aménagement du territoire, un poste au service Urbanisme de l'Eurométropole de Strasbourg la semaine et un retour dans les Vosges le week-end. Une vie bien rangée, Aurélia Perry ? Non ! Parce que parfois, elle rentre, pose sa valise, charge le vélo et file vers les Alpes. Ou plus régulièrement, elle rentre et enfourche directement son VTT.

Le VTT a mobilisé son énergie ces huit dernières années. Énergie physique, énergie mentale, hygiène alimentaire, sommeil... « *Ce sont les détails qui amènent à la performance. Le vélo est une discipline qui demande des sacrifices ; on apprend beaucoup sur le pouvoir du corps et de la pensée. Mon titre de championne de France VTT Cross-country 30-34 ans m'apporte une satisfaction personnelle mais cache le travail, les doutes, la frustration...* »

Assise sur l'un des Fauteuils du Kemberg, son terrain de jeu, Aurélia Perry parle de son enfance à Gérardmer, son arrivée à Saint-Léonard, sa découverte du triathlon à 16 ans, ses premiers podiums, son choix de se spécialiser dans le vélo « *parce que je voulais performer dans une discipline plutôt qu'être bonne dans les trois. Et c'est le vélo qui, à la fois,*



m'apportait une sensation de liberté et m'imposait une maîtrise technique rigoureuse ». Elle avait alors 22 ans et nombre de clubs ont apprécié son engagement : d'Evolution VTT jusqu'à l'UC Bassin Houiller aujourd'hui.

Place au trail ?

Huit ans d'investissement. Huit ans à prioriser une carrière sportive plutôt qu'une carrière professionnelle ou une vie de famille. Huit ans de passion qui lui ont permis de dominer le gratin régional à dix reprises et de multiplier les podiums internationaux. Son premier titre national décroché fin août aux Ménuires arrive à un âge où l'on ne s'y attend plus. « *C'est très long pour réussir. Ce titre s'est construit étape par étape. Le succès est temporaire, un sportif doit toujours faire preuve d'humilité !* » Pour garder les pieds sur terre, la trentenaire peut compter sur ses proches. Ses parents, sa sœur, Alexandrine, « *mon pilier, ma bouffée d'oxygène* ». Compétitrice dans l'âme, Aurélia lorgne du côté du trail. Au championnat de France de la discipline courant septembre, elle a terminé 3^e des non-licenciés. Un nouveau défi ? « *Je ne sais pas, mais si je veux performer, je sais ce qu'il faut faire !* »

Diagonale des Énergies

Fin de confinement. Besoin d'ouverture, d'espace. De défi. Avec son ami Sébastien Bilon, Aurélia Perry entame une nouvelle aventure début juillet : un Vosges-dune du Pilat en VTT, spécial chemins forestiers, 100 % autonome.

Treize jours de découvertes, 1 150 kilomètres parcourus mais surtout « *une connexion à l'essentiel, la suppression des besoins superflus, le dépassement de soi mental.* »

Et pour la géographe, une autre vision de la France, l'émiettement du foncier, la disparition du bocage au profit de l'openfield...